

Figure 1 : comparaison du programme scolaire du Québec versus celui de la Colombie-Britannique

	Québec	Colombie-Britannique
Français	« La reconnaissance de quelques lettres de l'alphabet » (Ministère de l'Éducation, 2015, p.68)	« Les régularités orthographiques : les lettres de l'alphabet » (Ministère de l'Éducation, 2016a, p.3)
Mathématiques	« Les jeux de dénombrement (compter le nombre d'ami » (Ministère de l'Éducation, 2015, p.40)	« [...] la décomposition des nombres jusqu'à 10 [...] » (Ministère de l'Éducation, 2016a, p.3)

Contexte

Le stage s'est déroulé dans une classe du préscolaire (maternelle 5 ans) en milieu minoritaire francophone à Victoria, en Colombie-Britannique. Parmi les 17 élèves, deux d'entre eux présentaient des comportements d'indiscipline importants. En ce qui concerne la pédagogie, les approches utilisées étaient davantage scolarisantes qu'au Québec (figure 1).

Problématique

Selon Andrachuk et al. (2014), les enfants ne jouent plus dans le jardin; au lieu de cela, ils remplissent des bulles sur des feuilles d'exercice [traduction libre]. En ce sens, Larouche, April et Boudreau (s.d.) estiment qu'il serait plutôt favorable « de privilégier une approche favorisant le développement global en tenant compte des intérêts, des capacités et des besoins des enfants » plutôt qu'une approche scolarisante qui rend les enfants passifs. Ainsi, selon Gaudreau (2017), l'enseignant préviendrait les **comportements d'indiscipline**, soit les « comportements de distraction, de désengagement ou de désobéissance [l']amenant [...] à interrompre son enseignement [...] » (Gaudreau, 2017, p.119). En lien avec ces affirmations, nous savons que l'**école en forêt**, soit une pédagogie dans laquelle les apprentissages se font en nature et sur une base régulière [traduction libre] (Andrachuk et al., 2014), rend les enfants actifs, voire motivés et engagés, par l'expérimentation, et ce, tout en favorisant leur développement global (Gervais, s.d.), ce qui est également préconisé au **préscolaire** (maternelle 5 ans) (PFEQ, 2001) avec une approche centrée sur l'enfant (Raby et Charron, 2016).

Question

Comment la pédagogie de l'école en forêt favorise-t-elle une diminution des comportements d'indiscipline au préscolaire?

Analyse et résultats

Développement de relations sociales positives (Gaudreau, 2017) : Pendant les périodes en nature (figure 2), je n'ai observé, voire consigné, aucun conflit contrairement aux périodes plus traditionnelles : « 16 septembre-il a brisé la construction d'un ami » et « 19 septembre-il a poussé un ami dans le rang ». Les élèves coopéraient très bien. La figure 3 représente cette coopération par la division des tâches pendant la création d'un livre électronique : l'assistant et le photographe. La figure 4 représente, quant à elle, la réalisation d'un but commun en groupe, soit le nettoyage de la cour d'école. J'ai donc constaté que les enfants interagissaient mieux et plus spontanément entre eux ainsi qu'avec l'enseignante : les relations étaient solidifiées (Andrachuk et al, 2014, Bartosh, 2003 et Ernst et Monroe, 2004). À ce sujet, Cooley et al. et Warber et al. (2014 et 2015, cités dans Racine, 2019), mentionnent que « les milieux naturels semblent favoriser des relations plus chaleureuses et plus coopératives entre les élèves ». Selon Gaudreau (2017), une perception positive des relations favorise la motivation, l'engagement et la réussite scolaire, et ce, tout en diminuant les comportements d'indiscipline.

Engagement - perception positive des tâches (Gaudreau, 2017) : Les élèves percevaient les tâches comme concrètes, intéressantes et significatives (Gaudreau, 2017). Ils étaient heureux (figures 4 et 5) et motivés (figure 6). Parents et enfants ont démontré une appréciation envers les activités effectuées dans le cadre de la pédagogie de l'école en forêt (figure 7). Selon Dettweiler et al. (2015, cités dans Racine, 2019), « la motivation scolaire, le plaisir et l'engagement des élèves [seraient] meilleurs en milieu naturel ».

Engagement - participation active (Gaudreau, 2017) : Le contexte naturel permet de faire des « apprentissages fondés sur des explorations et des expériences en temps réel [...] » [traduction libre] comme le triage des déchets (figure 4) et la chasse aux objets naturels (figure 5) (Andrachuk et al., 2014). Ainsi, les élèves créent du sens (Gaudreau, 2017), ce qui facilite leur compréhension, et ainsi, soutient leur motivation (Li et Sullivan, 2016, cités dans Racine 2019). Cela est observable, par exemple, avec l'activité sur les parties des plantes (figure 8) : tous les élèves présents ont démontré l'acquisition du niveau *compétence maîtrisée* (figure 9). Comme les élèves étaient impliqués activement (engagement cognitif et comportemental) (Gaudreau, 2017), je n'avais pas « à interrompre [mes] enseignement[s], à [les] réprimander [ou] à rétablir l'ordre [...] » (Gaudreau, 2017, p.119). À ce sujet, Russell et al. (2013) mentionnent que l'école en forêt augmente l'autodiscipline [traduction libre]. De plus, j'ai observé que les élèves avaient une meilleure concentration (Li et Sullivan, 2016, cités dans Racine 2019), et ce, sur une période de temps plus longue (figure 2), contrairement aux courtes périodes préconisées au préscolaire (Morin, 2007). En effet, ces longues périodes en nature (figure 2) ont toutes été effectuées sans désorganisation, c'est-à-dire sans comportements d'indiscipline.

Traces

Figure 2 : répartition des périodes en nature dans le bloc 3 de prise en charge

Semaine 1	1 bloc de 55 minutes : prendre soin de notre cour d'école
Semaine 2	2 blocs de 45 minutes : les parties des plantes et création d'un livre électronique dans la cour d'école
Semaine 3	1 bloc de 55 minutes : chasse aux propriétés au parc High Rock

Figure 3 : création d'un livre électronique avec les tablettes dans la cour d'école (en équipe de deux)



Figure 4 : prendre soin de notre cour d'école (triage des déchets : composte et poubelle)



Figure 5 : chasse aux propriétés (ex: couleurs et textures) au parc High Rock



Figure 6 : collection d'objets naturels possédant différentes propriétés



Pendant une récréation, un élève m'a dit : « regarde ce que j'ai trouvé, on pourrait les mettre avec les autres ». Cet élève m'avait volontairement apporté plusieurs éléments naturels à ajouter à notre collection.

Figure 8 : intégration de l'activité sur les parties des plantes (représentations des trois parties principales par deux élèves)



Figure 7 : message d'une jeune fille à la suite du bloc 3 de prise en charge (figure 2)

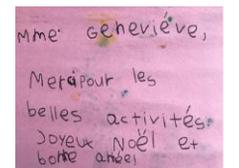


Figure 9 : grille d'évaluation de l'activité d'intégration sur les parties des plantes (figure 8)

Élève	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	
Chloé																					
...																					

Synthèse

Au terme de cette démarche, je suis en mesure de mentionner que la pédagogie de l'école en forêt favorise considérablement la diminution des comportements d'indiscipline au préscolaire. Dans un contexte réel d'apprentissage, qui favorise le développement global (Gervais, s.d.), les élèves développent des relations positives, s'intéressent davantage aux tâches et s'y engagent plus facilement, ce qui permet de prévenir les comportements d'indiscipline (Gaudreau, 2017). Cette pédagogie se voit donc être profitable autant pour les élèves que pour les enseignants.

Médiagraphie

N.B. Les pictogrammes sont sans droit d'auteur : ils proviennent du site Pwaby.

Andrachuk, H., Edgar, T., Egerjesi, P., Miller, C., Groves, J., Kalinevicius, J., Lahtinen, R., Mason, J., Molyneux, L., Morcom, L., Petrić, G., Pietsch, L., Power, M. et Young, J. (2014). *Forest and Nature School in Canada*. Version PDF.

Bartosh, O. (2003). *Environmental Education: Improving Student Achievement* (thèse de maîtrise, Evergreen State College). <http://www.seer.org/pages/research/Bartosh2003.pdf>

Ernst, J. et Monroe, M. (2004). The effects of environment-based education on students' critical thinking skills and disposition toward critical thinking. *Environmental Education Research*, 10(4).

Gaudreau, N. (2017). *École efficacement en forêt*. Québec: Presses de l'Université de Québec.

Gervais, S. (s.d.) *École forêt nature*. Version PDF.

Larouche, H., April, J. et Boudreau, M. (s.d.) *Entre socialisation et scolarisation*. *Revue psychologie préventive*, 48, 3-10.

Ministère de l'Éducation. (2001). *Programme de formation de l'école québécoise*. Ministère de l'Éducation. http://www.education.gouv.qc.ca/fichiers/inter_web/documents/formation_journ/perfom2001.pdf

Ministère de l'Éducation. (2006a). *Programme langue première M*. Ministère de l'Éducation. <https://www.quebec.ca/fr/cours/inter/francais-langue-premiere/>

Ministère de l'Éducation. (2006b). *Mathématiques M*. Ministère de l'Éducation. <https://www.quebec.ca/fr/cours/inter/mathematiques/>

Morin, J. (2007). *La maternelle*. Québec: Chenelière Éducation.

Raby, C. et Charron, A. (2016). *Interventions à l'école préscolaire*. Québec: Les Éditions CEC.

Racine, M. (2019). *Les activités liées à la nature favorisent l'apprentissage*. <https://lrs.ubc.ca/c2019/01/06/les-activites-liees-a-la-nature-favorisent-l-apprentissage/>

Gaudreau, G. (2013). *Humains et nature: how knowing and experiencing nature affect well-being*. *The Annual Review of Environment and Resources*, 38, 473-502.

Wikipedia. (2019). Université Laval logo. https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:UniversitéLaval_Logo_et_texte.svg